

Belle famille de soldat Gaubert

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Gaubert Bertrand**, donne les informations suivantes :

Il est né le 1^{er} août 1872 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Guillaume Gaubert et de Dufour Françoise, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1892, il a déclaré résider à Cazères et être maréchal ferrant.

Il avait les cheveux, les sourcils et les yeux bruns, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.62 m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a été classé service auxiliaire nystagmus.

(Ndr : le nystagmus est un mouvement d'oscillation involontaire et saccadé du globe oculaire causé par une perturbation de la coordination des muscles de l'œil).

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1896.

Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1906.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation du 1^{er} août 1914, arrivé au 57^e régiment d'artillerie le 3 août 1914. *(Ndr : il a 42 ans).*

Renvoyé dans ses foyers le 19 août 1914, maintenu dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Toulouse du 19 septembre 1914.

Rappelé à nouveau à l'activité le 27 décembre 1915, au 11^e régiment d'infanterie, détaché le dit jour à l'atelier de fabrication de Toulouse.

En 1914-1918, l'Arsenal est établi sur le site occupé par l'église des Chartreux, des Capucins et de Saint-Pierre-des-Cuisines et cela depuis 1808.

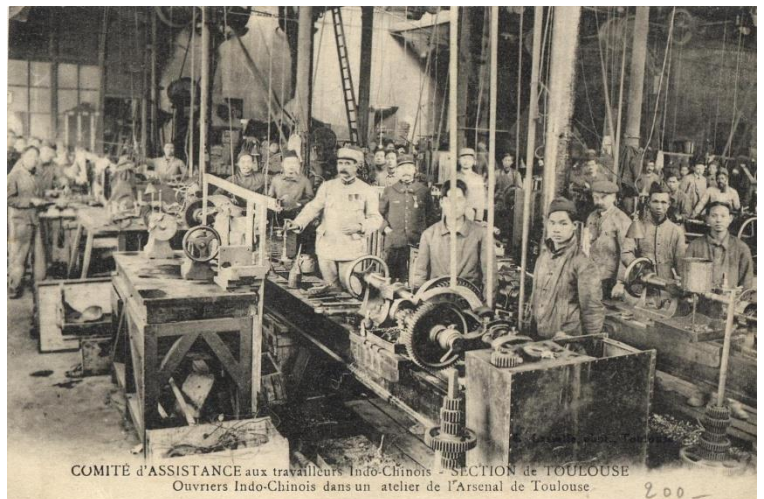
*En lien avec l'Arsenal, un atelier est créé au Polygone après la guerre de 1870. Par décret de 1911, l'Arsenal devient **atelier de fabrication** et s'implante dans le parc du Polygone de 66 hectares.*

L'extension de la Cartoucherie est majeure lors de la Grande Guerre. Le personnel féminin nombreux y fabrique des douilles de 155, 105 et 75.

Une ligne de tramway est spécialement mise en service pour faciliter l'accès à cet établissement.

Raccordée à la voie de chemin de fer dès 1914, la Poudrerie est très active durant la Grande Guerre car un grand nombre d'obus provenait des ateliers toulousains.

Installée à proximité du Ramier, elle se développe et de nouveaux bâtiments sont édifiés près du pont d'Empalot.



Passé en gestion au 57^e régiment d'artillerie le 1^{er} juillet 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 9 janvier 1919, au dépôt démobilisateur de Montauban, se retire à Toulouse, 39, rue des près.

Libéré du service militaire le 1^{er} octobre 1919.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 3.08.1914 au 19.08.1914 et du 27.12.1915 au 8.01.1919.